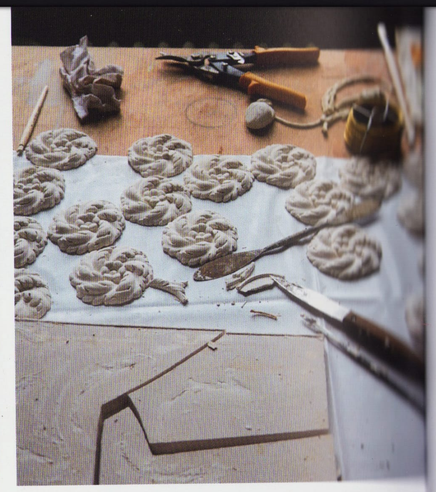

Le carton-pierre

entre histoire et durabilité

Redécouvert par des ateliers d'art français, le carton-pierre est un matériau unique, issu de la revalorisation de chutes de papier. Difficile à reconnaître tant son aspect se rapproche du plâtre, cet ancêtre du staff est une solution écologique, économique et technique à de nombreux enjeux patrimoniaux. Se cacherait-il parmi les décors de votre monument historique ?

Par **Lisa Millet,** experte en artisanat d'art

◀ Pâte à papier, blanc de Meudon, terre et colle sont les ingrédients nécessaires à la fabrication du carton-pierre.
© Atelier d'Offard

◀ Préparation des rosaces en carton-pierre pour la restauration du décor du Conseil constitutionnel.
© Atelier de Ricou

▼ Peinture, dorure et carton-pierre après restauration, porte de la salle des Gardes de la Reine (Versailles).
© Atelier de Ricou

▼ Après cuisson, la pulpe de papier est essorée dans de la tarlatane jusqu'à former une pâte.
© Atelier de Ricou

Développé dans les premières années du XIXe siècle, le carton-pierre est victime du manque de transmission au sein des ateliers d'artisans d'art. Bien que les ingrédients demeurent inchangés, le processus de fabrication a été oublié. C'est donc après de nombreuses années de recherche que des ateliers d'art français ont réussi à reproduire ce matériau aux avantages nombreux. Malléable lorsqu'il est humide, il devient dur comme du plâtre lorsqu'il est sec, offrant ainsi de nombreuses possibilités de création.

© DR

> « Une solution pour recycler les chutes de papier de l'atelier.

L'histoire du carton-pierre

Remplaçant la sculpture sur bois, dont l'exécution était longue et onéreuse, et le carton moulé, qui ne résistait pas aux intempéries, le carton-pierre a fait son apparition vers 1800. Cette technique de sculpture ornementale utilise un mélange de pâte à papier additionnée de blanc de Meudon, de terre argileuse et de colle animale. La technique dérive d'usages largement antérieurs, comme celui du carton-pâte ou du carton bouilli.

Le carton-pierre a représenté une véritable révolution dans le domaine de la décoration. S'il est extrêmement dur une fois sec, il reste malléable avant, offrant une plasticité unique qui permet une grande variété de possibilités créatives. La réalisation de moulages d'une finesse et d'une définition exceptionnelles, aux dessins parfois complexes, est parfaitement possible.

Son faible coût de production permet de fabriquer des ornements en série, vendus sur catalogue pour un prix modique. Il s'adapte donc à tous les budgets, et sa légèreté lui permet de s'adapter aussi à tous les projets : décors de théâtre, de fêtes, de châteaux… Une quasi-industrialisation d'éléments décoratifs est alors possible.

Comment reconnaître le carton-pierre dans son monument historique ?

Parce qu'il est souvent peint ou doré, le carton-pierre peut être difficile à identifier dans un monument historique sans une analyse *in situ* et quelques outils appropriés. Cependant, il possède une caractéristique remarquable qui permet de le distinguer : à l'impact, il sonne creux.

Contrairement aux moulures en plâtre ou en staff, qui sont souvent d'une certaine raideur, les ornements en carton-pierre ont plus de souplesse et présentent de légères irrégularités. De plus, comme le précise Garance de Ricou, fondatrice de l'Atelier de Ricou (création de décors peints, restauration de peintures et de sculptures) : « *il est possible de repérer de légères dépressions à la surface, elles sont le signe de la présence de pointes servant à fixer l'ornement en carton-pierre sur le support* ».

L'impression 3D, le futur du carton-pierre ?

L'Atelier d'Offard a créé les éditions d'Offard pour étendre la recherche sur l'utilisation du carton-pierre, notamment pour l'impression 3D. Sculptures, moulages, dalles… les expérimentations sont nombreuses. François-Xavier Richard souligne « le potentiel pour le développement technique et l'innovation avec cette matière, y compris la possibilité de la combiner avec d'autres matériaux », des solutions qui pourront certainement satisfaire aux enjeux décoratifs présents dans les monuments historiques.

Restauration d'un décor en carton-pierre

En 2015, l'Atelier de Ricou est chargé de restaurer le décor de l'ancienne chambre de la princesse Marie-Clotilde de Savoie au Palais-Royal (aujourd'hui bureau du président du Conseil constitutionnel) conçu par Pierre-François-Léonard Fontaine en 1831. L'atelier a restitué les rinceaux en gypserie. Les rosaces ont été tirées en carton-pierre, permettant une vibration du décor.

▲ Mise en couleur d'un plafond en carton-pierre.
© Atelier d'Offard

▶ Décor en carton-pierre inscrit au titre des monuments historiques, après restauration.
© Les Arcis

▶ Restauration et restitution d'un décor en carton-pierre et faux marbre dans l'immeuble de la Sauvegarde de l'Art français à Paris, dit « maison Cruchet », du nom d'un illustre sculpteur ornemaniste spécialisé dans le carton-pierre. Paris, juillet 2023. Atelier Hugues Losfeld.
© Stephen Dock

Une histoire de redécouverte

Le regain d'intérêt pour le carton-pierre et la redécouverte de sa recette de fabrication ont donné lieu à plusieurs années de recherches documentaires, que ce soit par Cyril et Stéphanie de Ricou, qui ont eu plusieurs fois l'occasion de restaurer des décors en carton-pierre et de se renseigner sur ce savoir-faire, ou par François-Xavier Richard, fondateur de l'Atelier d'Offard, fabricant de papiers peints sur mesure en pâte cellulose naturelle, qui cherchait une solution pour recycler les chutes de papier de l'atelier. « *Trouver la recette fut le plus facile,* raconte-t-il. *L'enjeu fut de penser la façon de la produire avec les contraintes actuelles. Bien que les quatre ingrédients du carton-pierre n'aient pas changé en plus de deux cents ans, le processus de fabrication n'ayant pas été archivé, il a nécessité de nombreux tests pour s'assurer que le matériau créé était fidèle à ses ancêtres.* »

Le carton-pierre retour vers le futur ?

Le carton-pierre est une réponse écologique à de nombreux projets de restauration et de création : sa fabrication permet le réemploi de déchets (le papier) et il est peu consommateur d'énergie, à la fois dans sa production et dans son application.

Constitué de matériaux peu coûteux, disponibles dans le commerce et dont l'extraction est relativement simple, le carton-pierre possède, comme dans les années 1800, un avantage économique non négligeable. Pour François-Xavier Richard, son avenir salutaire réside également dans sa caractéristique technique. Selon lui, le carton-pierre « *offre une réponse idéale à la question du sur-mesure. Il ouvre la voie aux décors singuliers d'un ouvrage architectural ou d'un objet d'art que l'on souhaite concevoir* ». Quoi de plus exaltant que de (re)découvrir des matières anciennes, aux propriétés exceptionnelles, qui répondent à des attentes actuelles ? Cette exaltation est amplement partagée par les fondateurs de l'Atelier de Ricou, qui « *pourraient en parler pendant des heures* ». Des portes s'ouvrent ou se rouvrent grâce à cette matière ancienne, et pourtant nouvelle. ■

DEMEURE HISTORIQUE

LA REVUE DES MONUMENTS ET JARDINS HISTORIQUES

DOSSIER

Monuments historiques et métiers d'art,

l'indéfectible alliance

Transmettre
Valmagne, « cathédrale des vignes »

Entreprendre
Jallanges, innover pour être pionnier

Numéro
230
Trimestriel
Septembre 2023
13 euros